

D 2.4 Les théories du complot

Programme de travail 2 – RECHERCHE ET DÉVELOPPEMENT
CONCERNANT LES SUPPORTS D'INFORMATION PÉDAGOGIQUES



Le projet Re-ACT est financé par le programme « Droits, égalité et citoyenneté » de l'Union européenne (DEC 2014-2020). Le soutien de la Commission européenne à la rédaction de ce document ne constitue pas une validation de son contenu qui n'est que le reflet des opinions des auteurs. La Commission européenne ne peut être tenue pour responsable de tout usage fait des informations contenues dans ce document.

Projet :	Re-ACT, GA # 875138
Programme de financement :	REC-RRAC-RACI-AG-2019
Programme de travail :	Programme de travail 2 – RECHERCHE ET DÉVELOPPEMENT CONCERNANT LES SUPPORTS D'INFORMATION PÉDAGOGIQUES
Livrable :	D 2.4 Les théories du complot
Type :	Public
Langue :	Français (traduction)
Bénéficiaire principal :	LICRA
Rédigé par :	Camille Lhopitault (LICRA) avec Maia Feijoo (LICRA)
Relu par :	Selma Muhic Dizdarevic (ROMEIA) Claudia Schaefer (INACH)

À propos du projet

Une analyse des contenus haineux répertoriés par les membres de l'INACH (International Network Against Cyber Hate) en Europe a montré qu'il existait des points communs importants entre les discours de haine actuels diffusés sur Internet et les injures, préjugés et pratiques racistes propagés pendant le Troisième Reich.

Afin de transformer ces constats alarmants en alertes efficaces, à une époque où le souvenir et la connaissance de la Shoah et de ses atrocités sont en train de s'estomper, le projet Remember and ACT! (Re-ACT) étudie la façon dont les « vieux » concepts d'antisémitisme et d'antitsiganisme sont relancés par des campagnes de haine concertées, et en examiner l'origine. À partir de ce postulat, Re-ACT va concevoir, collecter et fournir des supports et des outils pédagogiques pour la prévention contre le racisme, la xénophobie, l'homophobie et toute forme d'intolérance.

Cet ensemble d'informations auto-produites, auquel s'ajoute une collection de documents éducatifs de grande qualité, va jeter les bases de la création d'un plateforme de prévention en ligne avec l'INACH.

À propos de ce document

Dans le cadre du projet Re-ACT! et de la création d'une plateforme de prévention en ligne avec l'INACH, ce document a pour but de sensibiliser le public à propos des théories du complot antisémites et antitsiganistes, et de présenter et expliquer leurs discours communs, leur rhétorique, leur impact terrible, ainsi que les outils permettant de les démonter. L'objectif est d'encourager la société civile à lutter contre les discours haineux en lui fournissant des supports permettant de les démonter.

Les théories conspirationnistes suivent toujours le même mécanisme en reprenant certains éléments clés : l'existence d'un complot secret, l'action d'un groupe de conspirateurs et une prétendue preuve étayant la théorie. Un autre facteur essentiel est la stigmatisation d'un groupe spécifique de personnes qui entraîne la division du monde en deux groupes distincts : les coupables et les victimes. À l'ère des réseaux sociaux, nous assistons à une prolifération des théories du complot antisémites et antitsiganistes, qui rappellent les mythes haineux « traditionnels ». De nombreux stéréotypes traditionnels sont remodelés pour un public contemporain, tout en utilisant les mêmes rhétoriques et métaphores.

Selon la définition de l'Alliance internationale pour la mémoire de l'Holocauste (IHRA), l'antisémitisme « *est une certaine perception des Juifs, pouvant s'exprimer par de la haine à leur égard. Les manifestations rhétoriques et physiques de l'antisémitisme sont dirigées contre des individus juifs ou non-juifs et/ou leurs biens, contre les institutions de la communauté juive et contre les institutions religieuses juives* »¹. Selon le document de référence « Une définition de travail de l'antitsiganisme », l'antitsiganisme est « *le racisme spécifique contre les Roms, les Sintés, les Gitans, les Voyageurs et autres personnes qui sont stigmatisées en tant que Tsiganes ou gens du voyage dans l'imaginaire public. Le terme antitsiganisme est souvent utilisé en un sens restreint pour désigner des comportements anti-roms ou l'expression de stéréotypes négatifs dans la sphère publique ou encore*

¹ Alliance internationale pour la mémoire de l'Holocauste, définition de travail de l'antisémitisme : <https://www.holocaustremembrance.com/resources/working-definitions-charters/working-definition-antisemitism> (dernière consultation 19/04/2021)

des discours haineux [...]. L'antitsiganisme n'est pas seulement lié à ce qui est dit, mais aussi à ce qui est fait et à ce qui n'est pas fait »².

Roms et Juifs : les traditionnels boucs émissaires du Moyen-Âge à nos jours

Les Roms et les Juifs « diabolisés » par le christianisme

Dans les discours antisémites et antitsiganistes « traditionnels », les deux communautés sont accusées d'association avec le diable. Les Juifs et les Roms sont considérés comme des ennemis du christianisme. Les Juifs ont souvent été qualifiés de démons et appelés « fils de Satan », et représentés avec des cornes et une queue. Cette diabolisation et l'allusion au mal préparent le terrain à d'autres théories. L'accusation selon laquelle les Juifs ont causé la mort de Jésus a permis de justifier et d'encourager la violence antisémite. À l'instar des Juifs, les Roms ont fréquemment été diabolisés en raison de leurs supposées différences d'apparence, de tradition et de langue. Si les Juifs ont couramment été accusés de « déicide », les Roms ont été associés au mythe du « forgeron tsigane », le seul qui avait accepté de fabriquer les clous ayant servi à crucifier le Christ. D'après une version de cette légende, ses descendants ont été condamnés à errer sur la terre sans jamais parvenir à s'établir. En parallèle, le mythe du « Juif errant » raconte qu'un Juif, ayant refusé de donner de l'eau à Jésus pendant qu'il se rendait au lieu de la crucifixion, a été condamné à une errance éternelle et sans repos.

Les Juifs et les Roms présentés comme une « menace » pour les enfants

Pendant des siècles, les Juifs ont été comparés à des parasites ou de la vermine faisant usage de la sorcellerie. Lors des pandémies, on les a accusés de propager les maladies en empoisonnant les puits. Les récits haineux les plus répandus les rendaient coupables d'assassinats d'enfants. Le plus populaire est l'accusation de meurtre rituel, selon laquelle les Juifs sacrifiaient des enfants chrétiens à l'occasion de la Pâque afin d'utiliser leur sang à des fins rituelles pour la confection du pain azyme, le pain sans levain traditionnel. Aujourd'hui encore, ce mythe est

² Antigypsyism.eu, document de référence sur l'antitsiganisme. Une définition de travail de l'antitsiganisme. Construire une alliance contre l'antitsiganisme : https://www.antigypsyism.eu/?page_id=17 (dernière consultation le 19/04/2021)

d'actualité, notamment dans la nouvelle tendance antisioniste/antisémite qui présente les Israéliens comme des vampires dévorant les enfants palestiniens et volant leurs organes. S'agissant des Roms, un discours similaire est actuellement propagé. Les Roms ont souvent été accusés d'enlèvements d'enfants, pâtissant d'une réputation de kidnappeurs d'enfants. Cette rumeur très ancienne circule depuis des siècles. Au XV^e siècle, l'Empire allemand a accusé les Tsiganes du pays non seulement de rapt d'enfants, mais aussi, comme les Juifs, de sorcellerie, d'espionnage et propager la peste. Le mythe ancestral des « Roms voleurs d'enfants » est maintenant repris pour répandre des rumeurs racistes de trafics d'organes ou sexuels impliquant des « forces de l'ombre ».

Juifs et Roms : des horreurs de la Shoah et du Porajmos à leur déni

L'effroyable vision nazie des communautés juives et roms

Le peuple rom et le peuple juif ont tous les deux été victimes de l'idéologie pervertie de la supériorité d'une race sur les autres, ainsi que du mécanisme haineux de déshumanisation. Cette idéologie destructrice a mené à l'Holocauste du peuple juif (qui signifie la « catastrophe » en hébreu) et au Porajmos du peuple rom (littéralement « dévorer » en romani). Présentées comme étant inférieures, ces deux communautés ont été persécutées et massacrées pour cette raison. Les lois raciales nazies les ont décrites comme des races « impures » et « inférieures ». Elles ont été perçues comme un « élément anti-social ». Ce que l'on appelait alors la « question juive » et la « question rom » étaient liées. Ces deux peuples ont subi une extermination à cause de la vision nazie d'un « nettoyage ethnique » radical ou d'une « épuration », mise en œuvre par un génocide programmé. Dans l'idéologie nazie, les Roms étaient associés à une « criminalité » génétique en raison de leur métissage. Les Juifs, quant à eux, étaient jugés responsables du déclin de l'Allemagne du fait de leur « influence », leur domination et leur lien avec le communisme. Pour le peuple rom, les atrocités ne se sont pas arrêtées à la fin de la guerre en 1945. Les pays du bloc socialiste ont alors pris des mesures massives en faveur de ce que l'on a appelé « l'assimilation » violente et forcée des Roms.

Déni et distorsion des génocides

Peu après l'Holocauste et le Porajmos, les théories nazies ont continué d'être alimentées par l'apologie des crimes contre l'humanité, le déni de ces crimes ou la promotion d'un nouveau génocide. Parmi ceux qui nient la Shoah, le discours complotiste le plus répandu défend le concept de « HoloHoax », selon lequel le génocide n'a pas eu lieu. L'idée sous-jacente est qu'il s'agit d'une invention pour faire de l'argent et présenter les Juifs comme des « éternelles victimes ». Selon la théorie révisionniste de ce que l'on appelle « l'industrie de l'Holocauste », le génocide servirait à imposer des réparations financières aux Allemands et à justifier la création d'Israël. Quant au peuple rom, le Porajmos a été oublié, et aujourd'hui les citoyens européens sont bien trop nombreux à ignorer cette abomination nazie. Le Porajmos est parfois évoqué comme le génocide « oublié », pendant lequel près de la moitié de la population rom européenne a certainement été massacrée. Le fait que les Roms réclament encore aujourd'hui la reconnaissance de ce génocide témoigne de l'ignorance et l'aveuglement de la société européenne. Au même titre que la Shoah, ce génocide s'accompagne d'une apologie, étant présenté comme un « droit » dans certains pays du vieux continent, notamment en Europe centrale et orientale.

Roms et Juifs : des visions racistes opposées de leur « rôle » et leur « position » dans la société, mais des conséquences identiques de violence et d'exclusion

La base des théories complotistes antisémites

Selon les principales théories du complot antisémites, les Juifs tentent de contrôler le monde grâce à leur « lobby qui tire les ficelles du pouvoir ». L'une des théories conspirationnistes les plus dévastatrices provient du célèbre faux document « Les Protocoles des Sages de Sion », un texte datant du XIX^e siècle qui démontre l'existence d'un plan secret fomenté par les responsables juifs pour dominer le monde. Les mensonges de ce texte sur les Juifs continuent à proliférer sur la toile, nourrissant ainsi une pléthore de théories complotistes antisémites. Les Juifs sont accusés d'être « partout » et, donc, derrière tous les complots du monde, ce qui

alimente le stéréotype antisémite des Juifs influents qui « manipulent » les hommes et les femmes politiques. Équivalant à ce stéréotype, la théorie conservatrice du « Nouvel ordre mondial » s'inscrit dans cette rhétorique. Selon elle, « une conspiration planétaire, socialiste et tyrannique a déjà pris le contrôle de la quasi-totalité du monde et des systèmes afin de supprimer les derniers bastions de liberté avec l'aide de collaborateurs au sein des gouvernements ». Le but ultime serait de mettre en place un régime autoritaire imposant des mesures répressives.

La base des théories complotistes antitsiganistes

De nombreux stéréotypes dépeignent les Roms comme un peuple de voleurs, de profiteurs et de mendiants. Ils bénéficieraient de traitements de faveur de la part des autorités et abuseraient du système social et des allocations. Les Roms sont perçus comme des profiteurs qui ne viennent dans un pays que pour tirer profit de son système de protection sociale. Leur caractéristique « non territoriale » soi-disant déviante implique qu'ils n'ont pas de racines, et encore moins de racines européennes. Le discours anti-roms le plus courant explique leur « comportement anti-système » par leur supposé nomadisme. Même si la majorité des Roms mènent une vie sédentaire, l'opinion publique pense qu'ils préfèrent vivre dans des campements de fortune à cause de leur culture « nomade ». Un autre discours fait référence aux taux de natalité soi-disant élevés « du fait d'allocations et d'avantages sociaux plus importants et de leur incapacité à s'adapter à la société ». Ces concepts font écho à ceux qui étaient utilisés dans la propagande nazie. Les Roms sont considérés comme « incapables de s'intégrer » compte tenu de leur « comportement » et de leur « appartenance à une seconde classe », voire même comme des « citoyens inférieurs ». Ils sont jugés « inaptes » à la société. Ils sont souvent comparés à des « parasites paresseux qui profitent d'une majorité convenable ». Toute cette théorie complotiste sur les Roms profiteurs conduit au chauvinisme social et à des discours plaidant pour leur exclusion « symbolique » des systèmes de protection sociale ainsi que des sociétés. Les Roms sont, en fin de compte, considérés comme une « menace pour l'ordre et une charge pour la société ».



- Plus de ressources disponibles sur react.inach.net -